

sur l'Espagne, mais il l'a diplomatiquement revêtue d'un gant de velours. Ces tristes choses ont précipité la crise nerveuse dont souffrait le cardinal; et comme il était le conseiller très écouté de la Secrétairerie d'Etat, il a été porté, faussement, c'est évident, à s'attribuer une large part de responsabilité dans ces événements espagnols.

— Le Souverain-Pontife vient de nommer un nouveau préfet de la Congrégation des religieux, le cardinal Cagiano di Azevedo; ce qui confirme que la maladie est grave, et que la guérison sera longue, si Dieu ne s'en mêle pas. Je dis ce mot à dessein, car nous avons un exemple très récent de l'intervention directe de Dieu. Le cardinal Cretoni, préfet des Rites, était depuis quelques années atteint d'anémie cérébrale, et le pape avait dû déléguer à un autre cardinal la signature des décrets. Le cardinal était très dévot à une madone honorée à Viterbe, sous le nom de la Madone *della quercia*, Notre-Dame du Chêne. Un couvent de Dominicains s'est formé autour de l'Eglise, en fait le service, et c'est là que s'est tenu le dernier chapitre général qui a élu le R. Père Cormier comme maître-général de l'ordre. Pendant l'été, deux ans avant sa mort, le cardinal était allé prendre son logement dans ce couvent, et passait chaque jour de longues heures devant la madone, lui demandant sa guérison pour continuer à se rendre encore utile à l'Eglise. Un samedi, il fut subitement exaucé, et se releva de sa prière parfaitement guéri. Il courut à Rome annoncer cette nouvelle au Souverain-Pontife, reprendre immédiatement la signature des décrets, et s'occuper des différentes affaires de son dicastère ecclésiastique avec une compétence et une sûreté de vues qui montraient abondamment la réalité de la guérison. Il ne mourut que deux ans après d'une autre maladie.